

La religion bahaïe s'inscrit dans la continuité des religions monothéistes. Plutôt ésotérique, elle s'est allégée de la dimension rituelle à l'exception du jeûne. **Par Catherine Dupeyron**

LE BAHAIÏSME

HISTOIRE

UNE RELIGION MONOTHÉISTE NÉE AU XIX^e SIÈCLE

Les bahaïs ont fêté, en octobre dernier, le bicentenaire de la naissance du Baha Ullah, le fondateur de la religion bahaïe. Celle-ci émerge en Perse au milieu du XIX^e siècle, époque secouée par la modernité, notamment scientifique. Elle s'inscrit dans la mouvance d'un courant chiite ésotérique et critique à l'égard du rigorisme du clergé dominant.

Baha Ullah naît à Téhéran en 1817 sous le nom de Mirza Husayn Ali dans une famille noble. Son père est ministre du shah. À la même époque, dans la ville perse de Chiraz, naît Sayyid Ali Muhammad Sirazi. En 1844, ce dernier se dit porteur d'un message de Dieu. Il annonce l'arrivée d'un nouveau «*Mahdi*» qui sauvera le monde et il se fait appeler le Bab – «la porte». Il est vite suivi par de nombreux fidèles. Accusé d'apostasie, le Bab est condamné à mort et fusillé en 1850.

En 1852, Mirza Husayn Ali, disciple du Bab, est lui-même arrêté et emprisonné à Téhéran. En 1863, il revendique être le

prophète annoncé par le Bab et se proclame Baha Ullah – «la Gloire de Dieu». En 1868, il est exilé à Saint-Jean d'Acre en Palestine ottomane. C'est là qu'il écrit la majorité de son œuvre – une centaine de volumes – qui constitue le fondement de la foi bahaïe et que tout croyant bahaï s'engage à lire.

Son enseignement principal est de proclamer que Dieu est un (il n'existe qu'un seul Dieu) et que la religion est une, puisque l'humanité forme une seule famille. Autrement dit, les religions sont toutes dédiées à une seule chose, l'unité et la paix dans le monde. Leurs différences ne sont que le fait du contexte historique, culturel, économique, social dans lequel elles émergent. Par exemple, les rites alimentaires répondraient aux contraintes d'une époque et ne sont plus d'actualité. Chaque messenger de Dieu – de Moïse à Mahomet en passant par Jésus ou le Bouddha – permet l'avancement de la civilisation à un instant T, qui ouvre la voie au messenger suivant. La foi bahaïe,

religion monothéiste la plus récente, s'inscrit dans cette continuité, mais sans être antinomique avec la science.

Baha Ullah meurt à Saint-Jean d'Acre en 1892, où il est enterré. Avant sa mort, il décide que les restes du Bab devront être inhumés sur les pentes du mont Carmel à une vingtaine de kilomètres de Saint-Jean d'Acre. La dépouille du Bab sera transférée en 1909.

INTERDITE EN IRAN

Le successeur du Baha Ullah est son fils aîné Abdoul Baha (1844-1921) qui va diffuser le message bahaï en Occident. Il est enterré à Haïfa (Israël), près du Bab. Le troisième *leader* bahaï est le petit-fils d'Abdoul Baha : Shoghi Effendi (1897-1957), «le Gardien» de la foi bahaïe, qui ne laisse aucune descendance. Dès lors, c'est la Maison universelle de Justice, composée de neuf membres élus, qui devient l'organe dirigeant mondial des bahaïs. Une élection est prévue en 2018. Selon le site de cette religion, 6 millions de bahaïs seraient répartis dans plus de 200 pays. Mais la foi bahaïe reste formellement interdite en Iran. **I**



Un temple baháï à New Delhi (Inde).

ED FREEMAN / GETTY IMAGES

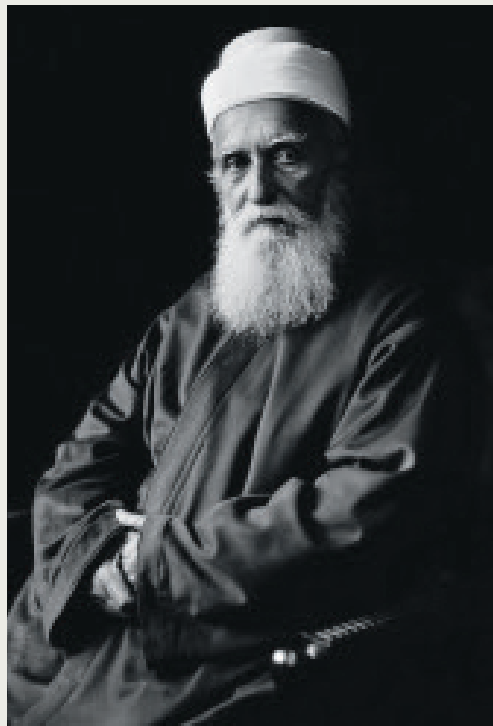
VALEUR ÉDUCATION

L'éducation est une des valeurs fondamentales de la religion bahaïe. Pour le Baha Ullah, l'homme est « *comme une mine riche en pierres précieuses d'une valeur inestimable. Seule l'éducation peut l'amener à en livrer les trésors et permettre à l'humanité d'en profiter* ». Religion et science sont considérées comme deux systèmes complémentaires de connaissance et de progrès pour la civilisation. Dans l'optique de favoriser l'établissement de la paix universelle, il faut très tôt éduquer les jeunes enfants à la tolérance, l'altruisme, le respect des différences... Et l'accès à l'éducation doit être le même pour tous, garçons et filles, avec priorité à ces dernières si les parents n'ont pas les moyens d'envoyer tous leurs enfants à l'école.

PRATIQUE DES RITES QUASI INEXISTANTS

Il n'existe pas ou fort peu de rites dans la religion bahaïe. La prière est exclusivement individuelle sauf lors d'un enterrement où une prière est dite à voix haute par l'une des personnes présentes. Sinon, chacun prie où il veut, quand il veut et comme il veut. Aucun lieu n'est spécialement dédié à la prière. Il n'y a ni sermon, ni clergé, ni officiant, ni texte formel. Si les nombreux écrits de Baha Ullah constituent une référence importante, les bahaïs utilisent aussi la Bible, les Évangiles, le Coran...

Il n'existe pas non plus de rite de passage pour le nouveau-né ou pour le converti. Devenir bahaï est une décision exclusivement individuelle. Les seules exigences sont de croire en Dieu et dans le message de Baha Ullah. Aucun cérémonial spécifique ne préside au mariage, hormis la récitation d'une seule phrase. Le seul vrai rite est un jeûne annuel de 19 jours – la durée d'un mois dans le calendrier bahaï – qui débute le 2 mars et qui consiste à ne pas manger ni boire du lever au coucher du soleil.



Abdoul Baha repose à Haïfa, le lieu saint des bahaïs.

LIEU ISRAËL

Haïfa, lieu de sépulture du Bab et d'Abdoul Baha – « le serviteur de Baha » –, est le lieu de pèlerinage des bahaïs du monde entier. La ville est aussi le siège mondial de toutes les institutions bahaïes. La décision d'installer leur centre administratif sur le mont Carmel est préconisée par le Baha Ullah et mise en place en 1908 par son fils Abdoul Baha. Après la création de l'État d'Israël, Shoghi Effendi donne de l'ampleur à cette présence en achetant les terrains autour du mausolée du Bab pour créer un immense jardin qui, aujourd'hui, surplombe Haïfa. Ce lieu magnifique

est classé au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2008. Partout, les bahaïs interdisent le prosélytisme, mais leurs règles sont encore plus strictes en Israël. Ainsi, les quelque 700 bahaïs qui travaillent en Israël au sein des institutions bahaïes ne peuvent inviter aucune relation locale à leurs réunions de prières, comme ils le font en France, par exemple. |